
Saint Nicolas Evêque de Myre Patron des Marins et des jeunes Garçons.

Numéro d'inventaire : 1979.29898

Type de document : image imprimée

Éditeur : Glémarec libraire, fabricant d'images (29, rue St Jacques Paris)

Imprimeur : Lacour Imprimeur-typographe

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1859 (vers)

Description : gravure de reproduction chromotypographique d'après gravure sur bois coloriée au pochoir feuille jaunie, froissée avec des rousseurs traces de colle sur les bords ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 410 mm ; largeur : 329 mm

Notes : Portrait de Saint Nicolas tenant sa crosse. A l'arrière plan, un navire est secoué par la tempête. De part et d'autre de la gravure : Cantique sur les commandements de Dieu. Cantique sur l'air de "Lainval aimait Arsène". Oraison à Saint Nicolas. Glémarec est installé au 29 rue Saint-Jacques de 1858 à 1860. (cf. Duchartre P. 108)

Mots-clés : Images de Paris

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.

SAINT NICOLAS

ÈVÈQUE DE MYRE

PATRON DES MARINS ET DES JEUNES GARÇONS.

CANTIÈQUE

DES LIX

COMMANDEMENTS DE DIEU.

1. Adore un Dieu qui seul est adorable, Songe à lui plaire. à l'aimer chaque jour; De tous les dons il est le plus aimable, Aimez-le donc du plus parfait amour.

2. Tu pourras bien, pour cause légitime, Du Créateur attester le saint nom; Mais c'est souiller ton âme d'un grand crime, Que de jurer à faux ou sans raison.

3. Que le dimanche aucune œuvre servile N'occupe un temps que tu dois au Seigneur; Mais tout le jour, à ses ordres écite, Pour le servir redouble ta ferveur.

4. Afin que tout ici-bas te prospère, Et que le ciel t'accorde son secours, Respecte, honore, assiste père et mère, C'est le moyen de prolonger tes jours.

4. Fuis l'homicide, évite la vengeance, N'éconte point une aveugle fureur; Car on ne peut se venger d'une offense, Sans usurper les droits d'un Dieu vengeur.

6. Des feux impurs qu'allume la luxure, Défends ton cœur, et jamais n'y consens; Mais, le corps chaste et l'âme toujours pure, Préserve-toi du désordre des sens.

7. Envers autrui sois en tout équitable, Contre son gré ne lui prends jamais rien; D'un crime égal on est encore coupable, En retenant injustement son bien.

8. Si l'on t'oblige à rendre témoignage, Fais-le toujours avec sincérité; Et que jamais nul motif ne t'engage À dire rien contre la vérité.

9. Non-seulement le Seigneur te commande De t'abstenir d'un coupable plaisir; Pour être chaste autant qu'il le demande, Réprime encore jusqu'au moindre désir.

10. Dieu veut aussi que ton âme s'abstienne De convoiter le bien de ton prochain; Le désir même est sujet à la peine Dont il punit le vol et le larcin.



ORAISON A SAINT NICOLAS.

Seigneur Dieu, faites que nous soyons aidés par les glorieux mérites du bienheureux Saint Nicolas, et par sa sainte intercession, jouissant de la santé de l'âme et du corps, nous soyons secourus et sauvés par la coopération de votre grâce; par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

CANTIÈQUE

Aix : L'ainé ainsi Arabe.

Célébrons la victoire
D'un Dieu mort sur la croix,
Et pour chanter sa gloire
Réunissons nos voix :
De son amour extrême
Cédons aux traits vainqueurs :
Pour le Dieu qui nous aime
Réunissons nos cœurs.

Sa croix, heureux symbole
De son amour pour nous,
Jadis du Capitole
Chassa les dieux jaloux :
Alors, dans l'esclavage,
L'homme, à d'infâmes dieux,
Payait par son hommage
Le droit d'être comme eux.

Grand Dieu, seul adorable,
Seul digne de nos chants,
Seul, de l'homme coupable,
Vous n'avez point d'encens :
Mais que votre tonnerre
Fasse entendre sa voix,
Et force enfin la terre
À respecter vos lois.

Mais son cœur qui s'oppose
À ses foudres vengeurs,
Par l'amour se propose
De conquérir les cœurs,
Pour expier nos crimes,
Notre sang est trop peu ;
Il faut d'autres victimes
Pour désarmer un Dieu.

Son Fils, Verbe adorable,
Doit tomber sous ses compas ;
Son sang seul est capable
De calmer son courroux ;
Pour ma grâce il soupire,
Il l'exige en mourant,
Sur la croix il expire,
Et l'univers se rend.

Tel qu'après les orages
Le soleil radieux
Dissipe les nuages,
Rend leur éclat aux cieux,
Tel le Dieu que j'adore,
Trop longtemps ignoré,
Du couchant à l'aurore
Voit son nom adorer.

La croix, heureux asile
De l'univers soumis,
Brave l'orgueil stérile
De ses fiers ennemis ;
On s'empresse à lui rendre
Des hommages parfaits ;
Sa gloire va s'étendre
Autant que ses bienfaits.

Quel éclat l'environne !
Elle voit à ses pieds
Le sceptre et la couronne
Des rois humiliés,
Rome cherche à lui plaire,
Tout suit ses étendards,
Et le Dieu du Calvaire
Est le Dieu des Césars.

Que le ciel applaudisse
Aux chants de son amour,
Et que l'enfer frémissse
Du bonheur de ce jour !
Chantons tous la victoire
Du Maître des vainqueurs :
Consacrons à sa gloire
Et nos voix et nos cœurs.